

HUITIEME RAPPORT

Destructions et massacres dans la province de Luxembourg.

Le Havre, le 20 décembre 1914.

A Monsieur CARTON de WIART, Ministre de la Justice.

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de placer sous vos yeux un rapport résumant les conclusions d'une enquête, faite sur les lieux, concernant les actes de violence et de pillage, les incendies et les meurtres d'habitants paisibles, qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province du Luxembourg., au cours des mois d'août et de septembre 1914.

Prises d'otages.

Les Allemands ont systématiquement pris des otages. Le traitement de ceux-ci a beaucoup varié. Dans certaines localités, ils n'ont pas été sérieusement maltraités, dans d'autres, ils ont subi des traitements indignes. C'est ainsi qu'à Marche, les trois principaux fonctionnaires de la localité ont, à tour de rôle et pendant des semaines, été retenus prisonniers dans une cellule de la prison, où sont enfermés les malfaiteurs de droit commun. Ailleurs, les otage pris dans un village ont été transportés dans d'autres localités de la province et y ont été emprisonnés pendant des semaines. Enfin certains otages ont été emmenés en Allemagne et y sont encore détenus à l'heure actuelle. En général, depuis leur détention en Allemagne, ils n'ont pas été maltraités, mais quelques-uns d'entre eux ont, pendant la durée du voyage, été soumis à de mauvais traitements. Ils ont été privés de nourriture, de repos, et ont été l'objet de sévices de la part des soldats et de la population.

(page 107)

Pillages.

Dans presque toutes, les localités citées ci-après et dans d'autres encore où les excès présentèrent un caractère de moindre gravité, le pillage a été systématique et complet. Les soldats ne se sont point contentés de s'emparer, sans aucun bon de réquisition, des vivres, du bétail, des chevaux dont ils avaient besoin. Ils ont

enlevé de force des habitations, tout ce qui pouvait leur convenir. Le nombre de bouteilles de vin volées dépasse tout calcul. Le premier soin des soldats, en arrivant dans une localité importante, était d'obtenir du vin et de l'alcool. Bientôt ils étaient ivres, et les scènes de sauvagerie, les incendies et les fusillades se produisaient immédiatement.

Dans les fermes, les soldats tuaient à coups de sabre et de fusil les oiseaux de basse-cour et les porcs. Ils tiraient au hasard et ont ainsi tué ou blessé sans intention un certain nombre d'habitants. A **Libin**, un soldat, tirant sur une poule, perça d'une balle les deux cuisses d'un enfant de quelques mois.

A **Arlon**, le pillage de certaines maisons a été exécuté par ordre des autorités militaires. Le onzième jour de l'occupation, un fil téléphonique ayant été brisé, les autorités militaires donnèrent à la ville quatre heures pour payer une contribution de guerre de 100.000 francs en or, ajoutant qu'à défaut de ce paiement 100 maisons seraient pillées. Le paiement put finalement être effectué, mais 47 maisons avaient déjà été mises à sac par ordre des officiers.

Incendies.

Le nord du Luxembourg a généralement été respecté. Par contre, deux régions du sud de la province ont été complètement dévastées. La première de ces régions comprend les villages de **Porcheresse, Maissin, Anloy, Villance, Framont, Ochamp, Jehonville, Offagne, Assenois**, etc. ; l'autre comprend toutes les communes du triangle formé par une ligne tirée de Florenville à Virton, de Virton à Habay-la-Neuve et de Habay-la-Neuve à Florenville.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans ces différentes localités a été dressée :

Neufchâteau, 21 maisons brûlées ; **Étalle**, 30 maisons brûlées ;

(page 108)

Houdemont, 64 maisons brûlées ; **Rulles**, la moitié des maisons a été détruite par le feu ; **Ansart**, le village est complètement brûlé ; **Tintigny**, 3 maisons seulement subsistent ; **Jamoigne**, destruction de la moitié du village ; **Les Bulles**, destruction de la moitié du village ; **Moyen**, 42 maisons détruites ; **Rossignol**, le village est entièrement brûlé ; **Mussy-la-Ville**, 20 maisons détruites ; **Bertrix**, 15 maisons détruites ; **Bleid**, une grande partie du village est brûlée ; **Signeulx**, une grande partie du village est brûlée ; **Ethe**, les cinq sixièmes du village sont brûlés ; **Bellefontaine**, 6 maisons détruites ; **Musson**, la moitié du village est détruite ; **Baranzy**, il reste 4

maisons ; **Saint-Léger**, 6 maisons brûlées ; **Semel**, toutes les maisons sont brûlées ; **Maissin**, 64 maisons ont été brûlées sur 100 ; **Villance**, 9 maisons brûlées ; **Anloy**, 26 maisons ont été brûlées.

Ces chiffres sont des chiffres minima. D'après une statistique forcément incomplète, le nombre des maisons brûlées dans la province du Luxembourg dépasse 3.000. Il est à noter que les maisons dont la destruction est ainsi rapportée ont été brûlées, non par des opérations de guerre, mais par des incendies volontaires et systématiques.

Fusillades.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un millier (1). Les chiffres suivants sont relatifs à certains villages seulement :

Neufchâteau, 18 fusillés ; **Vance**, 1 fusillé ; **Étalle**, 30 fusillés ; **Houdemont**, 11 fusillés ; **Tintigny**, 157 fusillés ; **Izel**, 10 fusillés ; **Rossignol**, 106 fusillés ; **Bertrix**, 21 fusillés ; **Ethe**, 300 fusillés environ, 530 personnes ont disparu ; **Bellefontaine**, 1 fusillé ; **Latour**, 17 hommes survivent ; **Saint-Léger**, 11 fusillés ; **Maissin**, 10 hommes, 1 femme et 1 jeune fille fusillés, 2 hommes et 2 jeunes filles blessés ; **Villance**, 2 hommes fusillés, 1 jeune fille blessée ; **Anloy**, 52 hommes et femmes fusillés ; **Claireuse**, 2 hommes tués, 2 pendus.

(page 109)

A Arlon furent fusillés publiquement 111 personnes des communes d'Ethe et de Rossignol. Quelques jours plus tard, furent exécutées 8 personnes de communes voisines. Un officier de police d'Arlon, appelé Lempereur, fut fusillé sans jugement pour un motif futile qui fut par la suite reconnu non fondé.

Viols.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Dans une localité, une femme a été violée par 12 soldats qui avaient tué son mari. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui les fait agir a été respecté par les enquêteurs. Il n'est toutefois pas douteux que les viols ont été très fréquents.

Explication des crimes commis par les troupes.

Dans, la plupart des, localités, les troupes n'ont même pas allégué qu'elles avaient été assaillies par la population civile. Il semble certain que celle-ci ne s'est livrée nulle part à aucun acte

d'hostilité. Dans plusieurs endroits, des soldats allemands avaient été abattus par des patrouilles ou des sentinelles françaises, et il semble malheureusement démontré que les troupes allemandes ont systématiquement saccagé et brûlé les villages sur le territoire desquels certains de leurs soldats avaient été ainsi abattus, même lorsqu'elles savaient que ces morts étaient dues à des soldats réguliers de l'armée ennemie. Dans beaucoup de localités, la destruction des villages et des habitations ne peut s'expliquer, même par un prétexte. Les habitants expliquent les crimes dont ils ont été victimes soit par l'ivrognerie des soldats, soit par le plaisir sadique d'infliger des souffrances, soit par la colère due à la résistance de la Belgique, soit par des ordres de destruction systématique émanant des autorités militaires supérieures.

En raison de la difficulté de communication avec le Luxembourg, le présent rapport est nécessairement incomplet. Il sera complété en temps et lieu.

Les Secrétaires,

(S) *Cher* ERNST DE BUNSWYCK,
ORTS.

Le Président,

(S) COOREMAN,
Le Vice-Président,
Comte GOBLET D'ALVIELLA

(1) La province du Luxembourg, la moins peuplée du royaume, compte 232.500 habitants

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE	5
La Commission d'enquête.	41
<i>Rapports de la Commission d'enquête</i>	
PREMIER RAPPORT. — Sac d'Aerschot. — Environs d'Aerschot. — Schaffen. — Rethy	43
DEUXIÈME RAPPORT. — Sac de Louvain. — Environs de Louvain et de Malines	47
TROISIÈME RAPPORT. — Sac de Louvain. — Sac de Visé. — Environs de Louvain, de Malines et de Vilvorde.	53
QUATRIÈME RAPPORT. — Sac d'Aerschot. — Constatation des dommages.	58
CINQUIÈME RAPPORT. — Sac d'Aerschot et de Louvain. — Renseignements complémentaires	64
SIXIÈME RAPPORT. — Proclamations allemandes.	76
SEPTIÈME RAPPORT. — Emploi de balles expansives par les troupes allemandes. — Mauvais traitements infligés aux blessés et aux prisonniers. — Attaques d'ambulances. — Internement de médecins. — Obligation imposée à des civils de participer à des opérations militaires et de marcher devant les troupes allemandes. — Bombardements.	89
HUITIÈME RAPPORT. — Destructions et massacres dans la province de Luxembourg.	106
NEUVIÈME RAPPORT. — Sac de Termonde.	110
DIXIÈME RAPPORT. — Rapport de la Délégation de la Commission d'enquête siégeant à Londres	117
ONZIÈME RAPPORT. — Événements de Namur. — Sac et massacres de Taminés, d'Andenne, de Dinant, d'Hastière, d'Hermeton et de Surice.	130
DOUZIÈME RAPPORT. — Conclusions générales	149
Annexe.	159
Extraits de la Lettre pastorale de S. Ém. le cardinal Mercier, archevêque de Malines.	161

8^oM
18882

Elms
PUBLICATION OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT BELGE

RAPPORTS

SUR LA

VIOLATION DU DROIT DES GENS EN BELGIQUE

PREMIER VOLUME

Rapports 1 à 12 de la Commission d'enquête

PRÉFACE DE J. VAN DEN HEUVEL

MINISTRE D'ÉTAT

Avec 9 illustrations hors texte



BERGER-LEVRAULT, LIBRAIRES-ÉDITEURS

PARIS

5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY

RUE DES GLACIS, 18

1916

9^e mille

Prix : 1 fr. 25